



Cercle ornithologique de Lausanne

Le Petit Canard

Février à août 2026 - n° 116



Pipit de Richard Anthus richardi, Monteiron, 16 octobre 2025, L. Maumary.

Sommaire

<i>Le mot du président</i>	2
<i>Les nouvelles de l'île aux oiseaux</i>	4
<i>Bilan 2025 de la colonie de sternes et mouettes de Préverenges</i>	8
<i>Conférences</i>	11
<i>Sorties</i>	13
<i>Autres activités</i>	14
<i>Sorties du Groupe des jeunes</i>	16
<i>Oiseaux pélagiques sur le Léman à l'automne 2025</i>	20
<i>Un Pipit de Richard à Préverenges</i>	22
<i>Hivernage de deux Pouillots de Sibérie à Pully-Paudex</i>	24
<i>Un Pouillot brun à Yverdon-les-Bains</i>	26
<i>Lâcher de trois oiseaux soignés chez ERMINEA</i>	28
<i>La bague d'un Martinet alpin lausannois retrouvée en Angleterre, la suite</i>	29
<i>Plan d'affectation 'Campagne des Cèdres': le bois du Pouillot à grands sourcils en danger</i>	30
<i>Projet de création d'une lagune à l'île aux oiseaux</i>	31
<i>Contacts</i>	35
<i>Calendrier des activités</i>	36

LE MOT DU PRÉSIDENT

Une période mouvementée

L'automne ornithologique 2025 a été marqué par deux tempêtes notables, *Erin* en août et *Benjamin* en octobre, qui nous ont apporté de belles surprises océaniques. Un numéro spécial du bulletin *Lémaniques*, de l'Association pour la sauvegarde du Léman (ASL), a d'ailleurs été consacré aux oiseaux pélagiques observés au milieu du lac. Cette publication est jointe à l'envoi du *Petit Canard*.

Du point de vue administratif, le COL a également traversé une période tourmentée, contraint de formuler deux oppositions à des Plans d'affectation (PA), le premier prévoyant un champ de panneaux solaires à proximité immédiate de l'île aux oiseaux de Préverenges et le second la destruction d'une partie du bois de la campagne des Cèdres à Lausanne. Cette forêt urbaine oubliée, autrefois gérée par le Canton car sa superficie était jugée trop importante pour être confiée à la Ville de Lausanne, est justement celle qui a accueilli trois Pouillots à grands sourcils et apporté tant de joie aux ornithologues romands.

Le principal projet du COL de ce début d'année 2026 est la création d'une lagune au sein de l'île aux oiseaux de Préverenges. Le dernier dessablage datant de 2020, il est temps de rendre à l'île son aspect initial permettant l'escalade des limicoles. Nous profiterons de ces travaux pour créer une zone d'eau peu profonde appréciée des oiseaux de rivages. Afin de mener à bien ce projet coûteux, nous réitérons notre appel aux dons. La description du projet figure dans ce numéro, en espérant qu'il suscitera votre intérêt.

Pour rappel, nous célébrerons en 2027 le centenaire du COL, fondé en 1927 par Pierre Boven. Dans ce cadre, nous préparons une publication, ainsi qu'une exposition au Musée historique de Lausanne (MHL), présentant quelques aspects liés à notre société et ses liens avec Lausanne et sa région. L'ensemble implique des thématiques plurielles, scientifiques, techniques, culturelles, urbanistiques et sociales, mais il comporte aussi une dimension environnementale plus large. Une fois de plus nous lançons un appel à nos membres pour tout document, photographie ou témoignage utile à cette rétrospective.

Etant de plus en plus sollicité sur ce thème, je profite de la météo très rigoureuse de cet hiver pour rappeler qu'il n'y a pas de contrindication à nourrir les petits passereaux à la mangeoire, aussi bien avec des graines qu'avec la graisse des «boules à mésanges», contrairement à ce qu'on peut lire parfois. De même, la distribution hivernale de pain n'est pas néfaste aux canards, mouettes et goélands, elle les aide parfois à passer le cap. On peut citer les mouettes ayant atteint des records de longévité (27 ans!) au bord du

Léman, qui ont profité des nourrissages chaque hiver. Il faut s'assurer que la ressource soit disponible lors des périodes de gel prolongé ou lorsqu'une épaisse couche de neige recouvre le sol. Il ne faut pas confondre le nourrissage hivernal ponctuel avec le fait d'élever des poussins, au printemps et en été, en les nourrissant uniquement au pain, ce qui peut provoquer l'atrophie des ailes (phénomène des «ailes d'ange»). Ne plus nourrir les oiseaux en hiver consisterait à renoncer à ce moyen unique de découverte de la diversité de nos oiseaux - sans l'aide de jumelles - qui est bien souvent à l'origine de l'intérêt que nous portons à l'avifaune.

En attendant de belles découvertes à venir, je vous souhaite le meilleur pour l'année 2026! Ouvrons l'œil et le bon au printemps prochain, un couple de Garde-bœufs a été observé dans la héronnière du Parc Bourget à Vidy en avril 2025, il se pourrait que ce petit héron méditerranéen s'installe à Lausanne à l'avenir...

Lionel Maumary, février 2026



Mésange à longue queue à tête blanche Aegithalos c. caudatus (sous-espèce nordique et orientale à la tête entièrement blanche), Préverenges, 13 novembre 2025, L. Maumary.

LES NOUVELLES DE L'ÎLE AUX OISEAUX

Voilà plus de 10 hivers que des Bécassines des marais viennent trouver refuge dans la roselière de l'île aux oiseaux. Leur plumage particulièrement mimétique les rend difficile à repérer, non seulement par les observateurs mais surtout par d'éventuels prédateurs. Ce mimétisme est si performant qu'elles passent souvent inaperçues: alors qu'un œil habitué verra plusieurs oiseaux dans l'oculaire d'une longue-vue, le néophyte n'en verra probablement aucun. Ces oiseaux fréquentent les milieux humides comme les marais, roselières, champs inondés et vasières. Un des meilleurs moments pour les compter est la tombée du jour, lorsqu'elles quittent l'île en criant pour rejoindre leur zone de gagnage nocturne. Le 5 février 2025, Un premier record pour l'île a été atteint avec 33 individus. Mais c'est le 6 décembre au soir, que ce nombre a été pulvérisé, avec 47 bécassines, pour atteindre un record absolu de 49 bécassines les 21 et 22 décembre! Il faut préciser que ce comptage a été fait avec l'assistance d'une caméra thermique.

Depuis le 8 octobre dernier, une autre espèce de bécassine a été régulièrement observée: la Bécassine sourde. Longtemps, les chasseurs ont cru que cet oiseau était sourd car il ne décollait qu'au tout dernier moment, prenant son envol à seulement quelques centimètres de leurs bottes. Sa défense principale étant le mimétisme de son plumage, dans les herbes hautes et les roseaux, son instinct lui dicte de se plaquer au sol, se rendant pour ainsi dire «invisible». Ce qui la rend si difficile à observer, c'est non



Bécassine des marais Gallinago gallinago mangeant une moule, Préverenges, 2 avril 2025, L. Maumary.

seulement sa rareté, mais aussi sa petite taille et son camouflage extrêmement efficace.

L'alimentation des bécassines est constituée principalement de mollusques, larves d'insectes et lombrics, qu'elles dénichent en sondant le sol avec leur très long bec. Une particularité de celui-ci est qu'il est doté de corpuscules sensoriels, permettant d'identifier leur nourriture souterraine. Une autre spécificité propre aux longs becs des limicoles: leur mandibule supérieure est relativement souple, ce qui leur permet de n'ouvrir que l'extrémité du bec pour saisir les aliments enfouis en profondeur. Ce mécanisme s'appelle la rynchokinèse.

En Suisse, plus de 95% des zones humides ont disparu ces 100 dernières années. Les marais, qui avaient toujours été considérés comme insalubres et sans intérêt pour l'Homme, deviennent, une fois asséchés, particulièrement attractifs pour les activités humaines, et les grands projets agricoles, industriels ou immobiliers, qui se font au détriment de la faune sauvage.

Le but de l'île de Préverenges était non seulement de créer une zone de repos pour les migrateurs, éloignée des dérangements humains, mais aussi de recréer un biotope humide adéquat pour de nombreuses espèces. Si autant de bécassines hivernent sur l'île, c'est parce que cette dernière répond à leurs besoins de sécurité et à leurs exigences alimentaires.

Alors qu'elles nichaient encore il y a une cinquantaine d'années dans toute l'Europe centrale, les Bécassines des marais n'y trouvent quasiment plus de sites marécageux favorables. Désormais, elles nichent presque uniquement dans le nord et l'est de l'Eurasie, de l'Islande et des îles Britanniques jusqu'au Kamtchatka. La Finlande héberge plus de 20% de la population européenne. Les derniers nicheurs ont disparu du sol helvétique dans les années 1970. Une grande partie de la population Suisse de Bécassine des marais nichait à la Grande Cariçaie. Un jour peut-être pourront-elles revenir se reproduire dans nos contrées? Cela ne pourra pas se faire sans la restauration d'habitats, là où cela est encore possible: un simple champ inondé serait déjà un bon début.

Durant l'hiver, la présence des bécassines est relativement courante dans notre pays. Certains individus peuvent toutefois hiverner jusqu'en Afrique sub-saharienne. En migration, ils se déplacent de plus de 100 km par jour. Les reprises de bagues suisses les plus lointaines vont du Maroc, à environ 2000 km de Préverenges, jusqu'au nord-est de Moscou, à plus de 3400 km de nos rivages. Un individu équipé d'une balise GPS de 3 à 4 grammes dans le Gard, en France, a effectué une migration jusqu'en Sibérie, à plus de 6000 km de son lieu de départ, en 40 jours. Cet oiseau a par ailleurs parcouru 1000 km en 3 jours.

Aménagements sur l'île aux oiseaux

Autour de la colonie de Sternes pierregarins et de Mouettes rieuses, nous avons souhaité augmenter le nombre de perchoirs. Nous avons donc installé, entre les pilotis, des lattes de bois ainsi qu'un gros cordage. L'essai a été concluant, puisqu'un grand nombre de mouettes et de sternes s'y postaient durant la période de nidification. Lors du pic migratoire des guifettes, nous avons eu la chance de pouvoir y observer plusieurs Guifettes noires et leucoptères venues s'y reposer, ainsi qu'une Guifette moustac et 2 Sternes caugeks.

Sur l'île, une des dernières surfaces favorables pour l'escale des limicoles est l'îlot central. Comme il était régulièrement envahi par les cormorans, nous avons tenté de freiner leur venue en mettant une simple corde tout autour, à une trentaine de centimètres du sol. Cela a bien fonctionné pendant plusieurs mois, car ni les hérons ni les cormorans ne s'y aventuraient. Mais finalement, ils s'y sont habitués et ont fini par l'occuper tout de même.

Le 23 août 2025 a eu lieu le débroussaillage de l'île. De nombreuses personnes sont venues donner un coup de main, en ramassant les déchets, en aidant à transporter les branches ou à entasser des masses de roseaux fauchés. Le pique-nique a même été agrémenté d'une salade de tomates «du jardin». Il faut savoir que plusieurs variétés de tomates poussent sur l'île. En effet, les pique-niqueurs jettent leurs déchets de fruits et légumes dans le lac. Ceux-ci dérivent jusqu'à l'île où certaines graines finissent par germer, pousser et donner des fruits. Certaines années, nous avons eu non seulement des tomates mais aussi des melons !

L'île et ses environs auront vu plusieurs espèces d'oiseaux rares passer en cette deuxième partie d'année. Commençons par ce Bécasseau cocorli adulte qui est venu faire escale à l'île ce 28 juillet. Or, un adulte avait également été observé du 2 au 7 août 2024, était-ce le même? Le 10 août, une Marouette poussin a été trouvée, se faufilant à la base de la roselière. Deux Tournepierres à collier ont été observés du 21 au 31 août. Il y en a même eu 3 le 29 août. Un autre est également venu du 7 au 16 septembre, puis deux le 17. Le 3 septembre, un Labbe à longue queue a été aperçu chassant au large, tout comme ces 2 Labbes pomarins le 27 septembre. Il y a également eu des Labbes parasites: 2 le 27 septembre et 1 jeune les 23, 25 et 27 septembre.

Cette année, la palme de la trouvaille revient une nouvelle fois à notre président, qui a déniché un Pipit de Richard venu faire une halte le 16 octobre, sur la colline du Monteiron. Cet oiseau (ou un autre?) a été revu les 25 et 26 octobre par Julien Mazenauer. Le 28 octobre 2025, un Pouillot à grands sourcils a été trouvé par ce dernier observateur dans le petit bois bordant le bras mort de la Venoge, à une centaine de mètres derrière la Maison de l'île. Le 13 novembre, un groupe d'une dizaine de Mésanges à longue-queue



Tournepierre à collier *Arenaria interpres*, Préverenges, 9 septembre 2025, L. Maumary.

Aegithalos c. caudatus (sous-espèce nordique et orientale à la tête entièrement blanche), ont virevolté, en quête de nourriture, dans les arbres de l'île.

Le ciel de la colline du Monteiron a vu passer plusieurs rapaces remarquables cette année. Le 10 puis le 29 septembre, le Circaète Jean-le-Blanc a été vu en migration. Puis fin octobre, à trois kilomètres plus au nord, un Aigle criard est passé au-dessus de Bremblens. Durant les derniers jours de novembre, un fort courant d'air du nord a balayé la Suisse, amenant avec lui quelques espèces peu fréquentes: Macreuses noires, Plongeurs arctique et catmarin ainsi qu'un Grèbe esclavon.

En 2025, la Maison de l'île aura accueilli près de 8000 visiteurs, de tout âge et des quatre coins du globe. Il est important de rappeler que si nous avons pu proposer des horaires d'ouvertures réguliers au grand public ces trois dernières années, c'est uniquement grâce aux donations. Actuellement, il reste encore dans les caisses du COL de quoi financer environ deux années d'ouverture. Nous espérons réussir à réunir, une nouvelle fois, une somme identique ou plus importante encore, qui garantira la pérennité de l'accueil du public et des classes scolaires. L'île va bientôt fêter ses 25 ans d'existence. Aussi souhaitons nous lui faire un petit cadeau d'anniversaire: nous avons pour ambition de financer une grande partie du désensablement de l'île couplé à la création d'une lagune à l'intérieur du corps de l'île. Nous lançons donc un appel aux dons pour ce nouveau projet, qui pourrait se réaliser en 2026 si les fonds suffisants sont réunis.

Franck Lehmans

Bilan 2025 de la colonie de sternes et mouettes de Préverenges

La colonie mixte de Sterne pierregarin et de Mouette rieuse de Préverenges est actuellement la plus importante de Suisse et du Léman. Depuis l'ajout du radeau, offert par la Société ornithologique de Bâle, que nous avons mis en place le 13 décembre 2024, la surface disponible pour les nicheurs est désormais de 120 m².

Le premier couple de Mouette rieuse s'est installé le 5 mars 2025. Comme l'espèce revient de ses quartiers d'hiver plusieurs semaines avant les Sternes pierregarins, nous essayons de freiner leur installation en plaçant des Rubalises sur la plus grande plateforme. C'est ce que nous avons fait le 6 mars. Nous les avons enlevées quelques semaines plus tard, le 22 avril, lorsque les sternes commençaient à montrer des signes d'impatience pour nicher et s'installer parmi les mouettes. Le 19 avril, les premiers poussins de mouettes ont été observés sur la plateforme la plus éloignée du rivage.

Mais, parallèlement à cette nouvelle réjouissante, plusieurs Corneilles noires ont commencé à semer la pagaille dans la colonie, enlevant des œufs, dévorant des poussins et tuant des mouettes adultes. Elles avaient même construit leur nid juste en face des plateformes, devenues leur garde-manger. La situation devenant intenable, nous avons dû nous résigner à demander l'élimination des corneilles qui s'étaient spécialisées dans la prédation des mouettes et des sternes. Grâce à l'intervention du garde-faune, aboutissant au tir de 7 corneilles, le calme est revenu très rapidement et la nidification a pu se poursuivre sereinement. Le premier baguage a eu lieu le 31 mai, puis nous avons poursuivi toutes les deux semaines jusqu'au 23 août. Au final, ce ne sont pas moins de 169 couples de Mouettes rieuses et 140 de Sternes pierregarins qui ont été comptabilisés, et respectivement 260 et 189 poussins qui ont été bagués. Nous terminons ainsi cette saison de nidification 2025 avec un record, tant au niveau des couples que du nombre de poussins. Ce résultat était attendu avec l'augmentation de la surface disponible.

2025 fait partie des bonnes années. Il faut noter que le creux de 2023 correspond à l'année où la grippe aviaire avait sévi en Suisse. Et pourtant, aucune trace du virus n'avait été trouvée dans la colonie de Préverenges, malgré les prélèvements effectués de manière standardisée pour une recherche ciblée.

En prévision des prochaines années, quelques travaux sont à entreprendre pour favoriser encore la colonie. Il faudra notamment prévoir de remplacer les «radeaux de survie», placés sous les plateformes pour les jeunes oiseaux qui prennent leur envol. Ceux-ci sont particulièrement vulnérables durant les quelques jours qui suivent leur premier décollage de la plateforme. Ne sachant pas encore bien voler, certains n'arrivent plus à décoller une fois leur plumage imbibé d'eau.

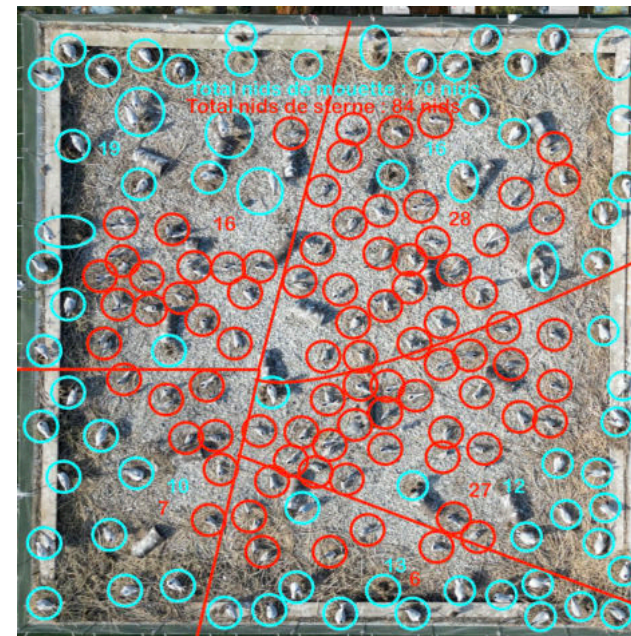


Sterne pierregarin juv. Sterna hirundo, Préverenges, 30 juin 2025, L. Maumary.

Ces radeaux permettent aux jeunes venant de sauter à l'eau de se sécher, tout en restant cachés à l'abri des prédateurs et des adultes agressifs.

En 2026, nous allons probablement intensifier le réseau de Rubalise afin de ralentir encore plus l'installation des Mouettes rieuses. Ceci permettra peut-être d'espérer la nidification de la Mouette mélanocéphale, qui arrive plus tardivement, en même temps que les sternes.

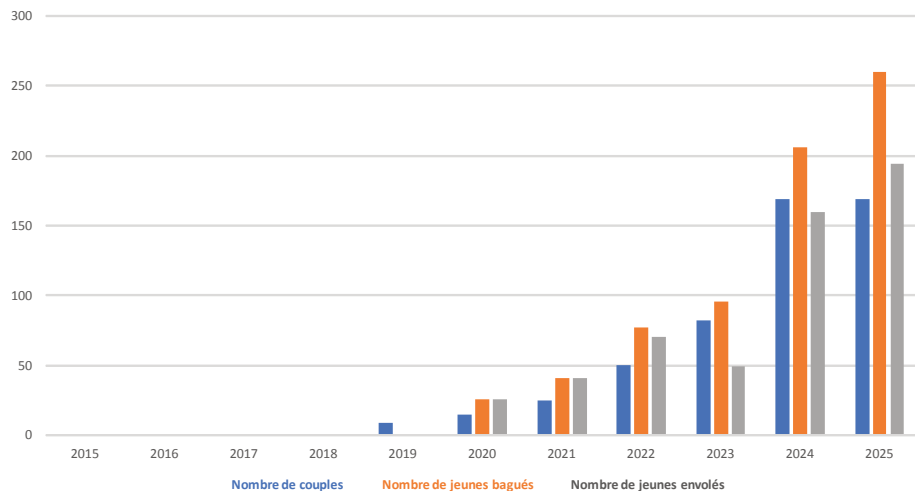
Franck Lehmans et Lionel Maumary



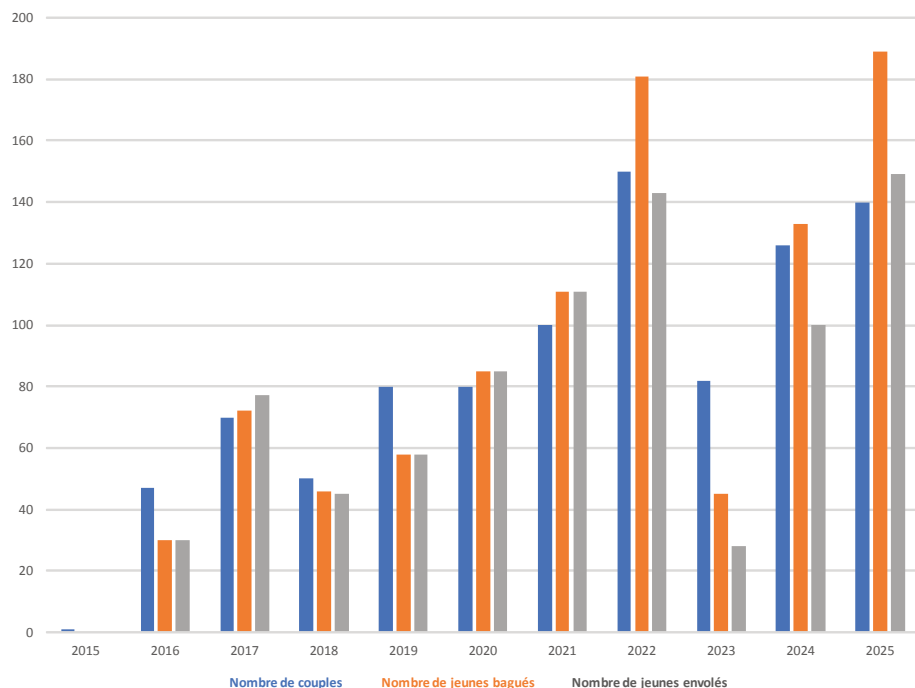
Le comptage des nids de sternes et de mouettes se fait sur la base de photos prises depuis un drone. Ici un cliché de la plateforme n° 2 montrant en rouge un total de 84 nids de sternes et en bleu un total de 70 nids de mouettes. Les sternes se regroupent au centre, un choix stratégique où elles jouissent d'une meilleure protection.

Photo: 12 juin 2025, F. Lehmans.

Evolution de la colonie de Mouettes rieuses de 2019 à 2025 à Préverengues



Evolution de la colonie de Sternes pierregarins de 2015 à 2025 à Préverengues



CONFÉRENCES

LES CONFÉRENCES ONT LIEU AU COLLÈGE DE LA BARRE, RUE DE LA BARRE 15, 1005 LAUSANNE. ELLES COMMENCENT À 20H30.

POUR LES BAGUEURS: depuis janvier 2024, les conférences du COL sont reconnues comme formations continues agréées par la Station ornithologique suisse. Les bagueurs concernés sont priés de venir avec leur *Livret d'attestation*.



Mardi 10 février 2026

Mouettes et Goélands du monde, par Cyril Mahaim

De la plus petite mouette au plus grand goéland, de la plus solitaire aux plus grégaires, de l'immaculée mouette ivoire au sombre goéland obscur, de l'Alaska à la Nouvelle Zélande et du Kamtchatka à la terre de Feu, ce petit tour du monde vous permettra de faire connaissance avec les 53 espèces du globe, des plus familières comme la mouette rieuse aux plus rares comme le goéland obscur.



Goélands à iris blancs *Ichthyaetus leucophthalmus*, El Gouna, Egypte, juillet 2008, C. Mahaim.

Mardi 10 mars 2026

AG suivie d'une conférence: Entretien des biotopes et jardins sauvages (2^e partie), par Nicolas Moduli

Suite à la demande de nos membres, nous vous proposons la deuxième partie de la conférence de Nicolas, consacrée à l'entretien des milieux naturels: pourquoi et comment entretenir les milieux herbacés.

Que ce soit dans un jardin ou une réserve naturelle, nous verrons les différentes structures et pratiques que l'on peut mettre en place pour améliorer les situations peu avantageuses pour la biodiversité.

Mardi 14 avril 2026

Sternes pierregarins et Mouettes rieuses – *Les ailes de la résilience* : film et dernières nouvelles d’une saga de la conservation, par Denis Landenbergue & Wendy Strahm

Ce documentaire de 26 minutes réalisé par Stephan Rytz, évoque une *Success Story* des dernières décennies en matière de protection d’oiseaux nicheurs. Tourné principalement dans le bassin lémanique, ce film sur la Sterne pierregarin et la Mouette rieuse porte sur des espèces rarement figurées dans des documentaires animaliers.

Depuis la mise en place du premier radeau à Sternes pierregarins de Romandie en 1979 à Verbois (*photo ci-contre*), la population suisse de cet oiseau a beaucoup augmenté grâce aux aménagements similaires réalisés dans l’ensemble du pays. Quant à la Mouette rieuse, dont les effectifs reproducteurs ont chuté de 80% depuis la fin des années 1970, elle semble avoir enrayé la baisse de ses effectifs depuis qu’elle a commencé - plus récemment - à s’installer en colonies mixtes sur des radeaux ou plateformes avec les sternes.



Alors que la philosophie du «laisser faire la nature» a encore bien des adeptes, *Les ailes de la résilience* illustre comment un minimum d’interventionnisme peut générer des résultats positifs pour le sauvetage ou le rétablissement d’espèces nicheuses rares et menacées.

Mardi 12 mai 2026

Champs inondés pour les limicoles: une chance de concilier agriculture et protection de la nature?, par Julia Wildi

Les milieux humides s’étant fortement raréfiés en Suisse, les zones agricoles inondées représentent une aubaine pour les limicoles qui cherchent à se reposer lors de leurs longues migrations. Or la réalisation de projets d’inondation artificielle en zone agricole représente un défi. Cette conférence présentera les résultats des projets d’inondation en milieu agricole mis en œuvre jusqu’à présent en Suisse, les freins qu’ils ont rencontrés, et les perspectives d’avenir.



Photo par Arnaud Barras en août 2021, lors d’une inondation naturelle à la Vieille Thielle qui a donné naissance à l’idée d’inonder cette prairie de manière artificielle et contrôlée.

SORTIES

LA PARTICIPATION EST GRATUITE. LES ASSURANCES INCOMBENT AUX PARTICIPANTS.

PRENDRE AVEC SOI: pique-nique, habits et chaussures en fonction de la météo.

Rendez-vous: à 8h00 (sauf mention contraire) devant l’entrée de la piscine de Bellerive à Lausanne. Déplacement en voitures privées et retour en fin d’après-midi.



*Pie-grièche grise
Lanius excubitor,
Cudrefin, 10 décembre
2025, A. Veuthey.*

Dimanche 15 février 2026

Sortie Salavaux – Gletterens

Lors de cette sortie hivernale, nous irons à la recherche du Fuligule milouinan et d’autres oiseaux hivernants à l’embouchure de la Broye, à Salavaux, qui a été renaturée en 2018. Par la suite, nous nous déplacerons à Gletterens, où nous aurons l’occasion d’observer les oiseaux de la Grande Caricaie, dont sûrement le Busard Saint-Martin.

Contact: Philippe Bottin, 079 643 45 06

Dimanche 22 mars 2026

A la recherche des pics dans les Bois de Moiry

Au pied du Jura se développent des massifs boisés où dominent le hêtre et le chêne, c’est le paradis des pics qui, au printemps, sont en pleine période de parade. Lors de cette excursion nous arpenterons les nombreux sentiers, entre forêt, clairières et lisières, à la recherche et à l’écoute de l’avifaune printanière.

Contact: Eric Morard, 079 583 05 56

Dimanche 19 avril 2026

A la découverte des oiseaux du Gros de Vaud

Nous passerons la journée à nous promener dans la campagne challoise à la recherche d'oiseaux délaissés par les ornithos. Nous aurons la possibilité de voir les premiers Traquets motteux, Tariers des prés ainsi que la belle Bergeronnette printanière. Nous aurons peut-être la chance de voir le discret Rossignol philomèle et le Coucou gris. Cette sortie sera accompagnée des chants incessants de la typique Alouette des champs.

Rendez-vous à 9h30 à la gare d'Echallens, déplacement en voitures privées et retour dans l'après-midi.

Contact: Bruno Martin, tél. 076 498 00 54

Dimanche 10 mai 2026

La région de Loèche

La région de Loèche et ses habitats variés est un haut-lieu de l'ornithologie romande. Au printemps, de nombreuses surprises nous y attendent. Nous partirons à la recherche des migrateurs et des nicheurs aux abords des étangs, dans les prés et sur le bas du coteau steppique. Le climat de la région y est propice pour une grande diversité. Nous rechercherons les fauvelles, tariers, bruants et bon nombre d'autres oiseaux. Peut-être pourrons-nous y observer le Circaète Jean-le-Blanc et, si le temps le permet, faire un petit arrêt à Ardon-Chamoson pour y voir le Monticole bleu.

Départ à 8h00 de Lausanne, parking de la piscine de Bellerive, déplacements en voitures privées et retour dans l'après-midi.

Contact: Nicolas Moduli, 079 696 36 46



Pic mar Dendrocoptes medius, Boiron de Morges, 24 novembre 2024, E. Morard.

AUTRES ACTIVITÉS

Nettoyage des roselières lacustres des Grangettes le 7 mars 2026

Le nettoyage des roselières lacustres des Grangettes se déroulera le 7 mars 2026 de 8h00 à 17h00. Vous trouverez plus d'informations sur <https://www.pronatura-vd.ch> -> Recherche avec mot clé **Nettoyage Grangettes**.

Fête de la nature du 20 au 25 mai 2026

La MIO reste ouverte selon ses horaires habituels toute la semaine. Pour les activités des autres intervenants, veuillez consulter le site de la Fête de la

nature www.fetedelanature.ch

Sortie des 75 ans de l'UVSS le 20 juin 2026

Célébration des 75 ans de l'Union vaudoise des sociétés scientifiques. Des surprises vous attendent à Vidy le 20 juin 2026. Plus d'informations sur le site www.svs.ch.

Baguage des Mouettes rieuses et Sternes pierregarins (9h-11h)

Les dates prévues pour 2026 sont les samedis:

6 et 20 juin | 4, 17 et 18 juillet | 1^{er}, 15 et 29 août

Les dates sont susceptibles de changer en fonction de la météo, nous vous invitons à consulter préalablement notre site.

Rendez-vous à 9h00 à l'île aux oiseaux de Préverenges

Contact: Franck Lehmans, 079 541 71 63

Baguage des Martinets alpins à St-François: vendredi 17 juillet 2026

Le clocher de l'église St-François à Lausanne abrite une colonie de Martinets alpins, dont le baguage des poussins est assuré par le COL. Si vous avez le courage de monter les 135 marches jusqu'au clocher, vous pourrez voir de près, pendant 2h environ, le plus grand martinet européen.

Rendez-vous à 16h00 devant le parvis nord de l'église de St-François à Lausanne (devant la grille)

Contact: Lionel Maumary, 079 323 17 03

Débroussaillage de l'île: 22 août 2026

Comme chaque année, le débroussaillage a lieu sur une journée, de 9h à 17h. Une vingtaine de personnes sont nécessaires pour ratisser les végétaux coupés par les débroussailleuses. Nous recherchons donc des volontaires le matin et l'après-midi. L'île est accessible à gué.

Prendre un maillot de bain ou un short, ainsi que des gants de jardin et des bottes. Les râtaux sont fournis. Le pique-nique et les boissons sont offerts.

Le rendez-vous est fixé à 9h00 devant l'île de Préverenges, et à 14h00 pour ceux qui viennent l'après-midi.

Contact: Nicolas Moduli, 079 696 36 46

Camp de baguage 2026 au col de Jaman du 27 juillet au 18 octobre 2026

Les bénévoles et les simples visiteurs sont les bienvenus. Parmi les multiples tâches effectuées à la station figurent la capture des oiseaux, la prise de notes durant le baguage, l'observation de la migration active sans oublier la participation aux différentes tâches communautaires.

Plus d'informations sur le site du COL -> www.oiseau.ch -> COL

SORTIES DU JOL

Tu es âgé-e de 10 à 25 ans et le monde fascinant des oiseaux t'intéresse? Le Groupe des Jeunes Ornithos Lausannois (JOL) est fait pour toi. Une fois par mois, le samedi ou le dimanche, nous organisons une excursion d'une journée en Suisse. Les sorties ont lieu par tous les temps. Les lieux d'excursion sont une indication mais peuvent être changés le jour même en fonction des personnes présentes.

Que tu sois débutant-e ou ornithologue confirmé-e, n'hésite surtout pas à te joindre à nous. Au fil des mois, tu auras l'occasion d'observer une partie des 848 espèces d'oiseaux que l'on peut voir en Europe, sans oublier des oiseaux rares venant d'outre-Atlantique ou d'Asie.

LES ASSURANCES INCOMBENT AUX PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES.



Guifette leucoptère Chlidonias leucopterus, 30 avril 2025, Chablais de Cudrefin VD, S. Poirier.

Samedi 28 février – La Gemmi

Durant cette excursion, nous allons monter au Col de la Gemmi à la recherche du mythique Gypaète barbu. Nous pourrions probablement également observer d'autres espèces de haute altitude comme la Niverolle alpine, l'Accenteur alpin, l'Aigle royal et bien évidemment le Chocard à bec jaune. Avec un peu de chance, on pourra voir des espèces moins communes comme le Crave à bec rouge.

Rendez-vous: gare de Lausanne à 8h (plus de précisions le moment venu)

Prendre avec soi: jumelles, habits très chauds (il fait très froid et on ne bouge quasi pas) et pique-nique.

Inscription obligatoire: Sebastian Poirier, +41 76 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Samedi 28 mars – Chassagne d'Onnens

Avec l'arrivée du printemps, nous partirons explorer la Chassagne d'Onnens, un site particulièrement riche qui mêle milieux ouverts et zones forestières. Nous chercherons le magnifique lézard vert ainsi que le bruant zizi, ensuite nous monterons vers la forêt pour tenter notre chance avec le pic mar. Evidemment d'autres espèces seront au rendez-vous. La sortie se fera en fonction de la qualité de la météo.

Rendez-vous: gare d'Yverdon-les-bains devant la Coop (heure à définir)

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo et pique-nique

Inscription obligatoire: Kahleo Thompson, +41 79 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Samedi 25 avril – Préverenges

Parmi les meilleurs sites d'escale au printemps, nous retrouvons l'île aux oiseaux de Préverenges ainsi que ses alentours. Durant cette sortie, nous irons observer les limicoles et autres oiseaux migrateurs en escale dans cette région. Quelques raretés seront probablement présentes.

Rendez-vous: 8h à l'île aux oiseaux (avenue de la Plage 49)

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo et pique-nique

Inscription obligatoire: Sebastian Poirier, +41 76 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Samedi 16 mai – Loèche

La région de Loèche est une des régions les plus riches en biodiversité en Suisse. Nous y passerons une journée pour chercher plusieurs espèces caractéristiques telles que le Monticole de roche, la Huppe fasciée, le Circaète jean-le-blanc ou encore le Guêpier d'Europe.

Rendez-vous: gare de Lausanne (heure à définir)

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo et pique-nique

Inscription obligatoire: Sebastian Poirier, +41 76 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com



A gauche, en haut:

Labbe à longue queue juvénile
Stercorarius longicaudus,
Préverenges, 1^{er} septembre
2025

et en bas:

Labbe parasite *Stercorarius*
parasiticus juvénile, milieu du
Léman, 27 septembre 2025

A droite, en haut:

Labbe pomarin *Stercorarius*
pomarinus subadulte avec ses
deux rectrices centrales
torsadées caractéristiques,
Léman, 27 septembre 2025

et en bas:

Mouette de Sabine *Xema*
sabini de 1^{re} année, Léman, 27
septembre 2025



Oiseaux pélagiques sur le Léman à l'automne 2025: p. 18-19

Labbes à longues queues *Stercorarius longicaudus*, parasites *S. parasiticus* et pomarins *S. pomarinus*, Mouette de Sabine *Xema sabini*, le Léman a accueilli un nombre inhabituel d'oiseaux pélagiques à l'automne 2025. Ces apparitions étaient probablement en partie liées à l'ouragan *Erin*, qui a influencé les courants océaniques pendant la seconde moitié d'août ainsi que la tempête *Benjamin*, qui a soufflé dans la nuit du 23 au 24 octobre respectivement. La plupart de ces observations ont été effectuées lors d'excursions Birdline Tours en bateau. La série d'observations de labbes au milieu du Léman a débuté le 28 août avec un Labbe à longue queue juvénile, puis un autre les 1^{er} et 3 septembre. Le premier Labbe parasite est apparu à Genève, un adulte du 9 au 22 septembre. Puis 3 Labbes parasites (1 ad., 1 ind. 2 a.c. et 1 juvénile) se trouvaient au milieu du lac du 24 au 28 septembre. Des isolés ont encore été observés depuis la rive nord entre Bellevue GE et Préverenges VD les 1^{er}, 23 et 27 octobre. Deux Labbes pomarins subadultes (2 et 3 a.c.) sont apparus le 24 septembre au milieu du lac, où ils sont restés jusqu'au 28 septembre. Un 3^e individu (2 a.c.) a été vu le 27 septembre à St-Sulpice VD, puis un dernier (2 a.c.) du 25 au 28 octobre suite à la tempête *Benjamin*.

Mais la star incontestée de l'automne fut une jeune Mouette de Sabine, qui a fait escale les 26 et 27 septembre au milieu du Léman. Les lacs de Neuchâtel et de Constance ont également enregistré un nombre inhabituel de labbes, ainsi que 2 autres Mouettes de Sabine du 16 août au 19 août sur les lacs de Constance et de Zurich. Sans doute en lien avec le passage de la tempête *Erin* sur l'Europe de l'Ouest à la fin du mois d'août, un afflux de Mouettes de Sabine a été noté de l'estuaire de la Gironde à la Bretagne Nord à partir du 1^{er} septembre, avec un pic de données autour du 3; les plus gros effectifs ont d'abord été signalés le 2 en Charente-Maritime (100 à Ars-en-Ré) et en Vendée (233 aux Sables-d'Olonne), puis le 3 dans le Morbihan (125 à Quiberon et 242 à Gâvres) et enfin le 4 dans le Finistère (79 à Brignogon), traduisant une remontée des oiseaux vers le nord à partir du golfe de Gascogne (*Post-Ornithos*). L. Maumary

L'Aigle impérial: une nouvelle espèce pour l'avifaune Suisse

Initialement observé par Emanuele Torsello le 7 novembre 2025, en train de survoler sa maison à Signau BE, cet oiseau encore jamais vu en Suisse allait créer l'émoi le lendemain, lorsque l'ornithologue Jérôme Fischer le découvre lors d'une course à pied! L'oiseau le survole de si près, au-dessus d'une clairière forestière à Belp, qu'il peut l'identifier à l'œil nu et le filmer à l'aide de son téléphone portable.

Cet Aigle impérial *Aquila heliaca* juvénile avait été bagué comme poussin le 5 juin 2025 par Hynek Matusik en République Tchèque, près du village de Pritluky dans le district de Breclav, en Moravie du Sud (bague

rouge H27). A fin juin, le nid est malheureusement tombé suite à une tempête. Ce jeune a survécu mais ne volait pas suffisamment bien, raison pour laquelle il a été capturé pour être placé dans un centre de soins à Rajhrad. Il a été équipé d'un émetteur avant d'être relâché le 16 octobre près du site de son lieu de naissance. Il a pu être suivi par les signaux de sa balise jusqu'au 4 novembre, lorsqu'il se trouvait à 20 km de la frontière suisse, puis a disparu des écrans radar. Il a donc parcouru au moins 750 kilomètres jusqu'au canton de Berne au cours des trois semaines suivant sa remise en liberté. (David Horal *in litt.*). Malgré sa balise, il n'a



Aigle impérial *Aquila heliaca* juvénile bagué en République Tchèque, Köniz BE, 8 novembre 2025, N. Jost.

par la suite pas été possible d'en savoir davantage sur les déplacements de cet oiseau, qui n'a pas été retrouvé par les nombreux observateurs partis à sa recherche. Il est probable que ce juvénile, incapable de se nourrir dans notre pays, soit mort d'inanition les jours suivants.

L'Aigle impérial niche dans la steppe eurasiennne, depuis la puszta d'Autriche et de la Hongrie jusqu'à la Mongolie et le sud-est de la Sibérie, et en hiver dans les pays du sud-est de la Méditerranée, en Afrique du nord-est, en Asie du Sud et en Chine. Ce grand rapace se trouve en République tchèque et en Autriche à l'extrémité occidentale de son aire de répartition. En Europe (y compris l'ouest de la Russie), sa population est estimée entre 1'900 et 3'000 couples (datazone.birdlife.org), et l'espèce est considérée comme vulnérable sur la liste rouge de l'IUCN. L'espèce a recommencé à nicher en Autriche en 1999 après 190 ans d'absence, et depuis, sa population a augmenté et son aire de répartition a

progressé vers l'ouest du pays. La population autrichienne de l'Aigle impérial a atteint un nouveau record de 42 couples en 2023. Bien qu'il niche annuellement dans un pays limitrophe, l'Aigle impérial n'avait encore jamais été observé en Suisse. Il demeure très rare en Europe de l'Ouest (on ne connaît qu'une quinzaine d'observations en France) en raison d'une population restreinte et de déplacements migratoires relativement limités, principalement orientés vers le sud-est de l'Europe et la péninsule Arabique. Alors que le royal est un montagnard, l'Aigle impérial est un oiseau de la plaine, présent à l'origine dans la steppe arborée continentale d'Eurasie. Il s'est par la suite adapté aux vastes espaces agricoles créés aux dépens de la steppe originelle. Il exploite les steppes et prairies pour se nourrir et les arbres pour la nidification. Dans les steppes d'Asie centrale, les arbres aptes à supporter le nid sont rares, si bien que la densité est faible et les couples dispersés.

Lionel Maumary

Un Pipit de Richard à Préverenges

La colline de Monteiron, marquant la limite entre Préverenges et Denges, a prouvé une nouvelle fois son attrait pour les oiseaux migrants. Le 16 octobre 2025, pour la première fois dans la région lausannoise, j'y ai observé un Pipit de Richard *Anthus richardi* dans un champ semé de phacélias. Le même ou un autre individu a été vu par Julien Mazenauer les 25 et 26 octobre suivants.

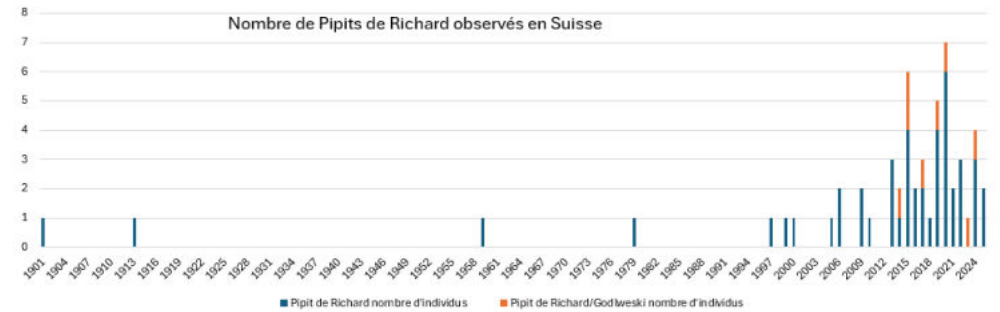
Il s'agit de la 52^e observation en Suisse de ce grand pipit sibérien, dont les apparitions sont devenues de plus en plus fréquentes dans notre pays au cours des deux dernières décennies. Idéalement placé au bord du Léman, où débouchent un grand nombre d'oiseaux ayant longé le Plateau en automne, la colline du Monteiron, culminant à 433 m, émerge entre les agglomérations lausannoise et morgienne. Miraculeuse-

ment épargnée par l'urbanisation galopante, elle présente une grande diversité de milieux ouverts, alternant entre cultures, vergers, prairies, friches, haies et petits bosquets boisés. Les jardins qui entourent sa base complètent la diversité des habitats. C'est un point d'observation stratégique pour l'observation des rapaces migrants, ainsi que d'autres grands planeurs tels que les cigognes. Outre le Pipit de Richard, les raretés suivantes y ont été observées: Pygargue à queue blanche *Haliaeetus albicilla*, Aigle criard *Clanga clanga*, Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*, Pluvier doré *Pluvialis apricaria*, Pipit à gorge rousse *Anthus cervinus*, Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*, Etourneau rosein *Sturnus roseus* et Bruant nain *Emberiza pusilla*.

Lionel Maumary



Pipit de Richard *Anthus richardi*, Préverenges VD, 16 octobre 2025. L. Maumary.



Evolution du nombre de Pipits de Richard observés en Suisse. La catégorie Pipit de Richard/Pipit de Godlewski (en orange) prend en compte le fait que cette espèce s'inspire d'*Anthus godlewskii* originaire de Mongolie ne peut théoriquement pas être exclue. L'apparition de cette dernière espèce en Suisse est cependant hautement improbable.



Miraculeusement épargné par l'urbanisation, le sommet de la colline du Monteiron offre divers habitats sous forme de culture maraîchère, grande culture et verger, 16 octobre 2025, L. Maumary.

Hivernage de deux Pouillots de Sibérie à Pully-Paudex

Du 15 décembre 2024 au 5 février 2025, un Pouillot de Sibérie *Phylloscopus collybita tristis* a hiverné aux abords de la station d'épuration (STEP) de Pully, rejoint par un 2^e individu du 19 décembre au 3 janvier. A l'instar d'une dizaine de Pouillots véloces *Ph. C. collybita* auxquels ils étaient mêlés, ces Pouillots de Sibérie exploitaient les larves de chironomes (mouchérons) qui se développent à l'intérieur des bassins de décantation de la STEP. Ces petits insectivores profitaient également des nombreuses ronces et du lierre bordant la rivière Paudèze, où les dépôts végétaux de la déchetterie de Paudex constituaient également un refuge.

L'hivernage du Pouillot de Sibérie n'a que très exceptionnellement été

constaté en Suisse. Un oiseau avait hiverné du 1er janvier au 16 février 2021 à l'embouchure de l'Eau Froide aux Grangettes, et un autre du 7 janvier au 16 février 2025 à Agno TI. L'hivernage entre Pully et Paudex pendant l'hiver 2024-2025 constitue le plus long séjour hivernal documenté dans notre pays. Homologué en novembre 1994 à Yverdon-les-Bains pour la première fois en Suisse, ce petit passereau sibérien y est devenu régulier au cours des dernières décennies. La concentration de chironomes était manifestement déterminante dans l'hivernage autour de la STEP de Pully, qui nourrissait également de nombreux autres oiseaux insectivores: Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*, Troglodytes

mignons *Troglodytes troglodytes*, Rougegorges familiers *Erithacus rubecula*, Roitelets à triple bandeau *Regulus ignicapillus*, Fauvettes à tête noire *Sylvia atricapilla* et même un Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*. Rappelons ici le premier hiver-

nage en Suisse d'un Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius* à l'embouchure de la Paudèze du 1^{er} janvier au 18 avril 2003, qui se nourrissait presque exclusivement des chironomes rejetés par la STEP de Pully.

Lionel Maumary

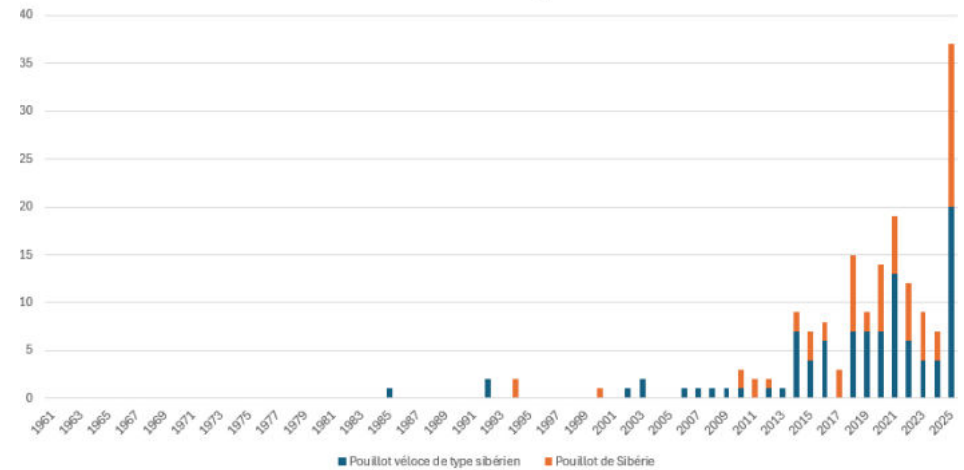


Pouillot de Sibérie
Phylloscopus collybita tristis,
Pully VD, 5 février 2025,
L. Maumary.



Pouillot de Sibérie *Phylloscopus collybita tristis*, Pully VD, 14 janvier 2025, L. Maumary.

Pouillot de Sibérie/de type sibérien



Evolution du nombre de Pouillots de Sibérie observés en Suisse. La catégorie Pouillot de type sibérien comprend les oiseaux dont le phénotype correspond au Pouillot de Sibérie *Phylloscopus collybita tristis* mais dont le cri n'a pas été entendu. Le cri est en effet considéré comme le seul critère diagnostique du Pouillot de Sibérie, au vu de la variation phénotypique chez le Pouillot véloce.

Un Pouillot brun à Yverdon-les-Bains

Le 11 décembre 2025, Michael Henking découvre un Pouillot brun *Phylloscopus fuscatus* à l'embouchure du Mujon à Yverdon-les-Bains. Cet oiseau très confiant a pu être vu et photographié le lendemain par une foule d'admirateurs venus de toute la Suisse, mais a disparu par la suite. Cela faisait 23 ans qu'il n'y avait pas eu un individu stationnaire observable en Suisse ! Il s'agissait alors de la première observation en Suisse de ce petit insectivore sibérien, séjournant à Birsfelden du 19 au 22 octobre 1992 (Preiswerk 1994). Le 2^e Pouillot brun pour la Suisse a séjourné du 18 au 21 novembre 2017 à Selzach SO (W. Christen) mais n'a pas été annoncé au moment de l'observation. Le 3^e a été capturé les 4 et 7 mai 2022 aux Bolle di Magadino TI (C. Schönbachler et al.) et le 4^e le 30 septembre 2023 à l'Ulmethöchi sur Lauwil BL (M. Kestenholtz). Pour l'anecdote, le même observateur avait déjà signalé un Pouillot brun le 22 novembre 2025 à Ermatingen TG ! L'oiseau d'Yverdon serait donc le 6^e pour la Suisse si celui d'Ermatingen est homologué.

S'il ne s'était trahi par ses «tac-tac» de fauvette, le Pouillot brun aurait passé inaperçu tant les mœurs de l'espèce sont discrètes. Plus terrestre que les pouillots européens, le Pouillot brun est une espèce sibérienne extrêmement rare en Europe. La sous-espèce nominale du Pouillot brun niche en Sibérie, du fleuve Ob au Kamtchatka (Russie), au sud jusqu'en Mongolie et en Mandchourie (Chine), remplacée par la sous-espèce *P. f.*

weigoldi au Tibet et dans le centre la Chine. Les quartiers d'hiver de l'espèce se situent du nord de l'Inde au sud de la Chine et en Asie du Sud-Est. Accidentel en Europe, c'est en Grande-Bretagne que le Pouillot brun a été vu le plus souvent; on y compte 273 données jusqu'en 2003, dont 26 en 2001, qui fut une année record. Dans les pays limitrophes, il existe 28 observations en France (surtout à Ouessant) jusqu'en 2003, 11 en Allemagne jusqu'en 1999 (surtout à Helgoland), 2 en Italie jusqu'en 2002 et 2 en Autriche jusqu'en 2017 (Maumary et al. 2007, Hagist & Schneider 2018).

Le Pouillot brun est généralement observé de fin septembre à fin novembre en Europe. Des observations hivernales et des hivernages se produisent parfois. Les rares observations printanières ont généralement lieu en avril-mai. Un oiseau bagué le 14 mai 1970 sur l'île de Man (Grande-Bretagne) a été trouvé mourant vers le 5 décembre 1970 à Limerick (Irlande), 290 km au sud-ouest; cet oiseau était probablement arrivé en automne 1969 et avait dû hiverner en Europe. Le nombre de données en Europe a augmenté grâce à une meilleure connaissance des critères d'identification et une activité ornithologique accrue depuis les années 1980, notamment dans les stations de baguage. Des afflux ont été enregistrés certaines années, comme en 1987, 1990, 1994, 1997, 2001 et 2003 en Grande-Bretagne (Maumary et al. 2007).

Le Pouillot brun niche dans les saules *Salix* sp. et les broussailles des tourbières et des prairies marécageuses de la taïga sibérienne, aussi en montagne à l'étage subalpin. En automne, il fait escale dans les buissons en plaine, souvent à proximité de l'eau. Diurne et solitaire, il se nourrit principalement de petits insectes, d'araignées et parfois de graines prélevés dans les buissons et dans les broussailles près du sol. Les oiseaux de Birsfelden BL et Yverdon-les-Bains se tenaient dans une haie de buissons denses et bas, dans une petite réserve naturelle ainsi que dans une mosaïque de ronces en forêt riveraine. A l'instar du Pouillot de Schwarz *Phylloscopus schwarzi*, son comportement est plus terrestre que

celui des autres pouillots rencontrés en Europe. Les cris sont des «tac-tac» durs, comme ceux de la Fauvette à tête noire.

Références

- Hagist, D. & F. Schneider (2018) Oiseaux rares et observations inhabituelles en Suisse en 2017. 27^e rapport de la Commission de l'avifaune suisse. *Nos Oiseaux* 65: 215-238.
- Maumary, L., L. Vallotton & P. Knaus (2007): Les oiseaux de Suisse. Station ornithologique suisse et *Nos Oiseaux*. Sempach et Montmollin.
- Maumary, L. & M. Bally (2023): Oiseaux rares et observations inhabituelles en 2022. *Nos Oiseaux* 70: 219-245.
- Preiswerk, G. (1994): Erstbeobachtung des Dunklen Laubsängers *Phylloscopus fuscatus* in der Schweiz. *Ornithol. Beob.* 91: 56-58.

Lionel Maumary



Pouillot brun *Phylloscopus fuscatus*, Yverdon-les-Bains VD, 12 décembre 2025, L. Maumary.



Lâcher de trois oiseaux soignés chez ERMINEA

Trois oiseaux de rivages soignés chez ERMINEA ont pu être relâchés avec succès à l'île aux oiseaux de Préverenges.



Twint



BVR

Cette jeune Sterne pierregarin Sterna hirundo avait été recueillie comme poussin le 17 août 2025 à Estavayer-le-Lac et relâchée le 23 septembre, après plus d'un mois passé au centre de soins. L. Maumary.



Ce Bécasseau variable Calidris alpina (en soin chez Erminea à gauche et au centre, et en vol à droite) avait été recueilli le 19 août 2025, blessé à l'aile gauche sur la plage d'Yvonand. Son pronostic était très défavorable, mais il a quand même été décidé de tenter de le soigner. Il a pu être relâché avec succès le 6 septembre à l'île aux oiseaux, où il a rejoint un groupe de Bécasseaux variables déjà présents sur l'île. Il avait disparu en même temps que ceux-ci le lendemain. Photos: Erminea.



Cette Bécassine sourde Lymnocyrtes minimus avait été capturée par un chat à Moiry le 27 décembre 2025. Miraculeusement indemne, elle a pu être relâchée le lendemain à l'île aux oiseaux, où elle a rejoint les autres bécassines déjà présentes. M. Wagen-Jaussy.

Erminea est une association d'utilité publique et dépend entièrement de dons.

La bague d'un Martinet alpin lausannois retrouvée en Angleterre, la suite...

En complément à l'article paru dans le Petit Canard n° 115 concernant la trouvaille en Angleterre d'une bague de Martinet alpin bagué à l'église St-François, Louise Bacon a commenté que l'oiseau pourrait être en lien avec une «invasion» de Martinets alpins qui a touché l'Angleterre en 2023. Un oiseau aurait même été vu le 26 mars 2023 à Skellingthorpe, à 3 km du lieu de découverte de la bague. Il ne s'agit que de la 2^e reprise d'un Martinet alpin en Angleterre, la première étant également d'un oiseau bagué en Suisse! Il avait été bagué le 26 juillet 1969 à Soleure et retrouvé le 25 septembre suivant sur l'île de St Agnes aux îles Scilly (Cornouailles), cf. carte ci-contre, tirée de *Les oiseaux de Suisse* (Maumary et al. 2007).



Reprises d'oiseaux bagués

Martinet à ventre blanc (n=2'477), dont 74% bagués comme poussins dans des colonies situées en bâtiment. A l'exception de 6 contrôles d'oiseaux nés à Fribourg-en-Brigaud D, toutes les reprises concernent des oiseaux bagués en Suisse.



Bécasseau sanderling Calidris alba, Préverenges, 28 octobre 2025, L. Maumary.

Plan d'affectation *Campagne des Cèdres* (PA): le bois du Pouillot à grands sourcils en danger

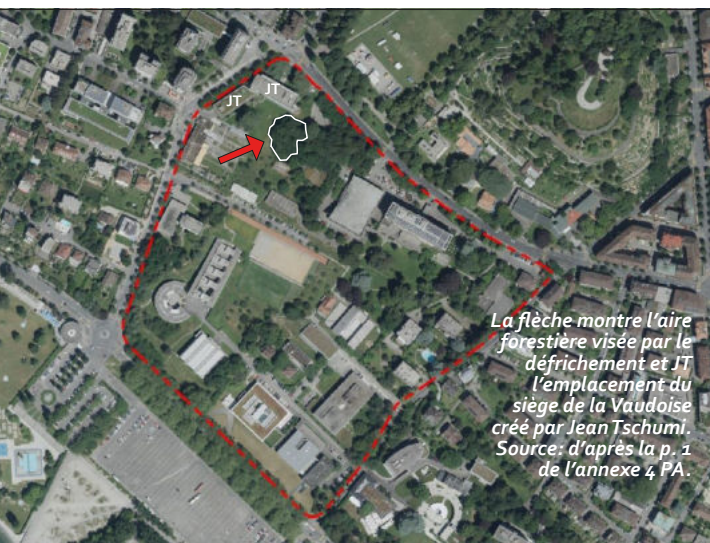
Sollicité par des habitants de la campagne des Cèdres, le COL a examiné le dossier de mise à l'enquête publique du PA précité et conclu qu'il avait un impact négatif sur l'avifaune. Il a donc décidé de faire opposition au Plan d'affectation (PA) *Campagne des Cèdres* et notamment à son volet qui demande le défrichage partiel de l'aire forestière.

La Campagne des Cèdres se situe entre l'avenue de Cour au nord et l'avenue de Rhodanie au sud, et est bordée par l'avenue des Bains à l'ouest et le chemin de Bellerive à l'est. Le site visé par le défrichage est bien connu de Lionel Maumary qui suit cette forêt depuis 2013. C'est d'ailleurs à cet endroit qu'il y a observé à plusieurs reprises le Pouillot à grands sourcils et dénoncé en 2022 déjà l'abattage de deux chênes de plus de 200 ans (voir Petit Canard n° 110 -> www.oiseau.ch).

La révision du PA comprend un projet d'envergure visant la densification de la Campagne des Cèdres et l'extension du siège de la Vaudoise Assurance. L'objectif est de développer les équipements des différentes institutions présentes (HEP, IMD...) en augmentant le potentiel constructible de la parcelle. On y prévoit notamment des constructions et démolitions, qui sont loin de faire l'unanimité auprès des habitants. Il est également prévu l'abattage d'une partie de la forêt des Cèdres pour les besoins de la Vaudoise Assurance, qui veut construire une annexe précisément sur la partie ouest de la forêt des Cèdres, voir l'illustration ci-dessous.

Le siège de la Vaudoise Assurance est l'oeuvre de l'architecte Jean Tschumi, un précurseur des années 1950 connu pour ses constructions vitrées. Il est vrai que lorsque l'on se tient devant l'entrée de la Vaudoise et sa base vitrée traversante, et que l'on voit scintiller le lac au loin, avec ce dégagelement sur la campagne des

Cèdres, cette étendue de verdure et ces arbres majestueux, on ne peut qu'être subjugué. Il convient néanmoins de se souvenir que le bâtiment n'est que l'écrin de la nature sublime qui lui donne son cachet. La même vue avec le bâtiment immense qui est prévu sur la gauche déprécie à la fois la valeur



La flèche montre l'aire forestière visée par le défrichage et JT l'emplacement du siège de la Vaudoise créé par Jean Tschumi. Source: d'après la p. 1 de l'annexe 4 PA.

du bâtiment historique et celle de la forêt qui en fait un cadre unique.

Nous avons, par ailleurs, été particulièrement surpris de constater que des arbres centenaires ont été abattus non seulement durant l'établissement du dossier de mise à l'enquête mais même pendant la période des entretiens de conciliation du PA. En effet, deux arbres, de plus de 200 ans pour l'un et plus que centenaire pour l'autre ont été abattus fin janvier 2026 dans la parcelle qui faisait pourtant partie de l'aire forestière conservée par le projet de PA.

En Suisse, la forêt est protégée par la loi fédérale sur les forêts (LFo). Le défrichage y est interdit, sauf à certaines conditions qui ne sont pas remplies dans le cas de la forêt des Cèdres.

Pour le COL:

- les forêts urbaines sont rares et inestimables pour la biodiversité, surtout les vieux arbres qui abritent de nombreuses espèces;
- la forêt des Cèdres n'est pas morcelée mais bien d'un seul tenant comme on peut le voir sur les cartes depuis les années 1960. Elle ne peut pas être segmentée pour répondre aux besoins de la révision d'un PA;
- les conditions justifiant une dérogation pour défrichage ne sont pas réunies, d'ailleurs aucune justification convaincante n'a été fournie;
- les compensations proposées ne tiennent pas compte de la valeur de cette forêt. On ne remplace pas des arbres centenaires par de jeunes pousses;
- la protection des arbres centenaires doit être renforcée sur toute la parcelle de la campagne des Cèdres. Il ne doit pas y avoir d'abattage sans une décision pluripartite.

Ce qui nous incite à reconnaître l'urgence d'agir est que le plan d'affectation scelle l'avenir de la forêt. En d'autres termes, une fois le PA approuvé, l'abattage des arbres devient légal et il n'y a plus de possibilités pour les citoyens de faire opposition au moment de la mise à l'enquête de la construction qui s'y rapporte, et qui s'accompagne, elle, des gabarits permettant d'avoir la vision réelle de l'impact sur la nature.

Cette situation nous montre qu'il faut une protection réelle des forêts et surtout des arbres centenaires. Les abattages devraient être jugés au cas par cas par un comité constitué notamment de biologistes, de forestiers, d'urbanistes et d'historiens afin de définir comment et jusqu'à quand un arbre doit survivre et jouer son rôle pour la biodiversité jusqu'à la fin de son cycle de vie, qui est de l'ordre du millénaire pour un chêne.

Nous vous tiendrons au courant de la suite de la procédure.

Nicole Demarta



Projet de lagune avec création de bancs de sable: le sable (rouge) est déplacé pour former les îlots à fleur d'eau (jaune), photomontage F. Lehmans.

Projet de création d'une lagune à l'île aux oiseaux

L'île aux oiseaux de Préverenges, construite en 2001-02, a été conçue pour accueillir les limicoles migrateurs, qui ont besoin de milieux pionniers, vaseux et très ouverts. De 2009 à 2016, des travaux de ré-ensablement de la plage de Préverenges ont été entrepris, et ce sont des milliers de mètres cubes de sable qui y ont été déposés (17'500 m³ la première année, puis 300 m³ chaque année). Par la suite, les fortes tempêtes d'ouest ont déplacé ce sable, raccordant l'île au rivage, permettant aux prédateurs potentiels d'y accéder à «pieds secs».

Depuis un peu plus d'une décennie, une langue de sable s'est formée et a transformé l'île en presqu'île, rendant ainsi la zone accessible aux prédateurs (renards, chiens, chats). On assiste actuellement à un atterrissement qui favorise l'envahissement par la végétation au détriment des biotopes pionniers souhaités. L'abondance de la végétation permet aussi aux éventuels prédateurs de s'y cacher, ce qui fait que les oiseaux ne sont plus en sécurité.

Les Courlis cendrés hivernants ont ainsi déserté le site, ne s'y sentant plus assez en sécurité pour y passer la nuit. De manière générale, au fur et à mesure de l'augmentation de l'ensablement, on constate une diminution nette des

effectifs de limicoles. En effet, la végétalisation de l'île augmente constamment, l'habitat s'est trop refermé, les vasières se sont couvertes de roseaux et s'emboîssent à certains endroits. Le projet de lagune a pour but de revaloriser le sable, pour favoriser les espèces spécifiquement cantonnées aux rivages.



Vue aérienne de l'île aux oiseaux de Préverenges, 7 octobre 2025, L. Maumary photo et A. Veuthey, pilote.

L'objectif de ce nouveau projet est de:

- Déplacer le sable (*en rouge sur la carte p.31*) pour former des îlots à fleur d'eau (*en jaune sur la carte*). Le volume principal de matériaux est déplacé vers l'est, tout en laissant une très fine langue de sable le long de la crique ouest. Abrités derrière cette anse, les îlots de la lagune seront protégés et se déformeront très faiblement et lentement.
- Former des îlots de différentes hauteurs, avec des pentes très douces. Leur hauteur sera déterminante par rapport à la croissance de la végétation. Il faudra qu'ils soient immergés la majeure partie de l'année, mais exondés aux périodes de basses et moyennes eaux.
- Agrandir l'étang de manière à augmenter la dimension de ce biotope, limiter sa végétalisation et favoriser la reproduction des batraciens.
- Abaisser la butte qui se végétalise trop.
- Evacuer le sable excédentaire pour le ramener sur la plage publique.

L'idée est de profiter du curage de la langue de sable pour créer de nouveaux biotopes pionniers, pour les libellules notamment. La lagune se logera dans le corps de l'île, ne nécessitant pas de mise à l'enquête préalable. Elle sera réalisée dans le cadre de l'entretien des biotopes, sans modification significative de l'emprise actuelle de l'île. Pour ce projet, le budget de construction et d'entretien sur 3 ans est de CHF 160000.-

SOS - Centres de soins prenant en charge les oiseaux

Erminea: le centre de soin de la faune sauvage de Chavornay, Le Pâquier 7A, 1373 Chavornay, www.erminea.org, +41 24 565 37 99 (oiseaux, mais aussi mammifères)

La Vaux-Lierre: le centre de soins pour oiseaux sauvages d'Etoy, chemin de la Vaux 17, 1163 Etoy, www.vaux-lierre.ch, +41 21 808 74 95

Le COR: le Centre Ornithologique de Réadaptation, chemin des Chênes 47, 1294 Genthod, + 41 79 624 33 07, communication@cor-ge.ch

Horaires d'ouverture de la Maison de l'île aux oiseaux (MIO)

(av. de la Plage 49, 1028 Préverenges)



La Maison de l'île aux oiseaux, L. Maumary

Horaires allégés de novembre à mi-mars

Mercredi: 13h - 17h

Samedi-dimanche: 9h - 17h

Horaires dès mi-mars

Lundi: sur rendez-vous

Mardi: 14h - 18h, sur RV le matin

Mercredi: 14h - 18h, sur RV le matin

Je, ve, sa, di: 10h - 18h

CONVOCAZIONE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU COL

L'AG du COL aura lieu au collège de la Barre

le 10 mars 2026 à 20h30

Nous vous y attendons nombreux!

Ordre du jour

- Rapport du Président
- Présentation du rapport des comptes du précédent exercice
- Approbation du rapport des comptes
- Décharge au comité et aux vérificateurs des comptes
- Divers, propositions individuelles
- Partie récréative: conférence de Nicolas Moduli

CONTACTS

Président Lionel Maumary, 079 323 17 03, lionel.maumary@oiseau.ch

Présidents d'honneur Jean Mundler et Jean-Pierre Ribaut

Secrétaire Virginie Népoux, 076 297 84 13, info@oiseau.ch

Caissier Philippe Bottin, 079 643 45 06, pbottin@natures.ch

Rédaction Petit Canard, publications Nicole Demarta, 079 258 24 60, ndem@bluewin.ch

Projet Préverenges Franck Lehmans, 079 541 71 63, lehmansfr@gmail.com

Bibliothèque Laurent Vallotton, 079 360 66 68, laurent.vallotton@geneve.ch

Excursions

Marc Bastardot, 079 515 55 87, marcbastardot@hotmail.com

Nicolas Moduli, 079 696 36 46, nicolas.moduli@gmail.com

Eric Morard, 079 583 05 56, emorard@bluewin.ch

Groupe des Jeunes

Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Amélien Veuthey, 079 154 11 38, amelien.veuthey@gmail.com

Kahleo Thompson, 079 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Théo Galster, 077 487 17 85, theogalster@gmail.com

Relations publiques Stanley Maumary, 079 636 22 57, web@mink.ch

Lieu des conférences

Collège de la Barre (dernier étage), rue de la Barre 15, 1005 Lausanne



Plongeurs arctiques, Préverenges, 9 mars 2025, L. Maumary.

Cercle ornithologique de Lausanne

c/o Lionel Maumary

Ch. de Praz-Séchaud 40

CH-1010 Lausanne

IBAN CH38 0900 0000 1001 4332 9

Cotisation annuelle:

Son montant est laissé à l'appréciation de chacun (minimum CHF 5.-, tout don est le bienvenu) -> à payer d'ici au 30 avril 2026. Merci d'avance!

Pour devenir membre, vous avez la possibilité de vous inscrire sur le site www.oiseau.ch ou par mail à info@oiseau.ch

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Février 2026

- 10 février Mouettes et Goélands du monde (conférence)
- 15 février Salavaux - Lac de Morat (sortie)
- 28 février Sortie à la Gemmi (JOL)

Mars 2026

- 7 mars Nettoyage annuel des roselières des Grangettes
- 10 mars AG et conférence: Entretien des biotopes et jardins sauvages II
- 22 mars A la recherche des pics dans les Bois de Moiry (sortie)
- 28 mars Sortie à la Chassagne d'Onnens (JOL)

Avril 2026

- 14 avril Ciné-conférence: *Sternes et Mouettes – les Ailes de la résilience*
- 19 avril A la découverte des oiseaux du Gros de Vaud (sortie)
- 25 avril Sortie à Préverenges (JOL)

Mai 2026

- 10 mai Sortie à Loèche (sortie)
- 12 mai Champs inondés pour les limicoles : une chance de concilier agriculture et protection de la nature ? (conférence)
- 16 mai Sortie à Loèche (JOL)
- 20-25 mai Fête de la Nature -> www.fetedelanature.ch

Juin 2026

- 6 et 20 juin Baguage des mouettes et des sternes (activité Préverenges)
- 20 juin Sortie des 75 ans de l'UVSS -> www.svsn.ch

Juillet 2026

- 4 juillet Baguage des mouettes et des sternes (activité Préverenges)
- 17 juillet Baguage des martinets alpins (activité St-François, Lausanne)
- 18 juillet Baguage des mouettes et des sternes (activité Préverenges)

Août 2026

- 1^{er}, 15 et 29 Baguage des mouettes et des sternes (activité Préverenges)
- 22 août Débroussaillage de l'île aux oiseaux de Préverenges (activité)

Camp de baguage du col de Jaman du 27 juillet au 18 octobre 2026 -> www.oiseau.ch

www.oiseau.ch
www.ileauxoiseaux.ch

